

# Le retour des « Temps Modernes »

« Les Temps Modernes », la revue fondée par Sartre et Beauvoir à la Libération, a cessé de paraître il y a 5 ans. Un ouvrage collectif lui rend hommage et annonce une suite à l'aventure : « Les Temps Qui Restent ».

🔒 Article réservé aux abonnés



Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir en 1970. - AFP



**Critique** - Responsable Essais - pôle Idées

Par **William Bourton (/6873/dpi-authors/william-bourton)**

Publié le 30/11/2023 à 19:17 | Temps de lecture: 3 min 🕒

*Les Temps Modernes, d'un siècle l'autre*, sous la direction d'Esther Demoulin, Jean-François Louette & Juliette Simon, Les Impressions nouvelles, 389 pages, 28 €.

**L***es Temps Modernes* n'a pas survécu à la disparition de celui qui fut sa figure emblématique et sa cheville ouvrière durant 33 ans : Claude Lanzmann, décédé le 5 juillet 2018. Après 700 numéros, la revue au lettrage rouge et noir fondée par Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir à la Libération méritait assurément un hommage. Esther Demoulin, Jean-François Louette et Juliette Simon, professeurs des universités, spécialistes de l'œuvre de Sartre et membres de la rédaction des *TM* pour les deux derniers cités, viennent ainsi de publier aux Impressions Nouvelles *Les Temps Modernes, d'un siècle l'autre*, un ouvrage collectif nullement passéiste.

La création des *Temps Modernes* a marqué une étape importante de la mue intellectuelle de Sartre. En 1945, la double expérience de la captivité et de l'Occupation était venue doucher son « irresponsabilité » d'avant-guerre. L'époque du professeur de philosophie et de « l'homme de lettres » était révolue : il entendait désormais agir sur son temps, être présent sur tous les terrains où l'Histoire se jouait. La revue qu'il fonda avec Simone de Beauvoir et Maurice Merleau-Ponty devint ainsi une sorte de « force d'intervention rapide » dans le champ de la culture, de la politique et des idées, afin de déchiffrer le présent d'une manière aussi complète et fidèle que possible ; d'interroger et de bousculer l'époque, aussi.

## Généraliste de qualité

*Les Temps Modernes* connut ses plus belles heures dans les années 50, au moment de la guerre froide. C'est dans ses colonnes que les grands débats d'idées se tenaient, avec quelques passes d'armes devenues légendaires, sur des dizaines de pages de haut vol. Comme celles entre Sartre et Camus ou entre Sartre et Merleau-Ponty, sur la nature de l'univers concentrationnaire soviétique... Pour autant, le titre sut toujours rester fidèle à la vocation que lui avaient donnée ses fondateurs : un médium généraliste de qualité. *Les Temps Modernes, d'un siècle l'autre* témoigne ainsi qu'on y aborda l'Amérique latine aussi bien que le féminisme, la psychanalyse comme le féminisme, les grands littérateurs et des vies anonymes.

Tout cela a donc pris fin à la 700<sup>e</sup> livraison, sortie en octobre 2018. Telle fut la décision d'Antoine Gallimard, propriétaire du titre et éditeur depuis 1985, contre l'avis du dernier comité éditorial.

Il est vrai que *Les Temps Modernes* n'affectait plus le débat public comme naguère. Mais pour Juliette Simont et Patrice Maniglier, successeurs de Claude Lanzmann, cela ne signifiait pas que la revue était devenue sans objet, et encore moins que les outils intellectuels forgés au XX<sup>e</sup> siècle étaient obsolètes pour décoder le présent... Ils ne furent pas entendus mais ne s'en laissèrent pas conter pour autant. Ainsi, un collectif prit forme et plancha sur la suite à donner à l'aventure. Résultat: le premier numéro en ligne des *Temps Qui Restent* est attendu en janvier 2024.



# Les Temps Modernes

## d'un siècle l'autre

sous la direction d'Esther Demoulin,  
Jean-François Louette & Juliette Simont

